

Livret

SAMEDI 23 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Caroline Shaw
et Gabriel Kahane



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Commande : Philharmonie de Paris, Newman Center for the Performing Arts, San Francisco Performances, University Musical Society, Duke Arts, Philharmonic Society of Orange County, Wigmore Hall, and the Patricia Reser Center for the Arts.

Hexagons [Hexagones]

Musiques et paroles : Gabriel Kahane et Caroline Shaw

I Dreamed a Book

I dreamed a book
With swirling letters
And circular pages
And a vibrating spine

That could teach the people
To see their neighbor,
To see their faces
As a work of the sublime.

But in these infinite hallways
With their Vegas mirrors,
Where illusion and delusion
Become nearer in the mind,

And thundering voices
Become black key choirs—
Where the long notes are the wrong notes
The book is hard to find.

So in these hours
Of smoke and shellfire,
Of tattered forests
Beneath a sky that burns red,

I sing the message

J'ai rêvé d'un livre

J'ai rêvé d'un livre
Aux lettres tournoyantes
Aux pages circulaires
À la tranche vibrante

Qui apprendrait aux gens
À voir leurs voisins,
À voir leurs visages
Comme une œuvre sublime.

Mais dans ces couloirs infinis
Aux miroirs encastrés,
Où illusion et hallucination
Font un tout dans la tête,

Et où des voix tonnantes
Deviennent des chœurs aux touches noires...
Où les longues notes sont des fausses notes
Ce livre est dur à trouver.

Alors, en ces heures
De fumée et de coups de canon,
De forêts en lambeaux
Sous un ciel de feu,

Je chante le message

Or all that I remember
Into the ears of my neighbor
Who's got a lock on my head.

A Loaf of Bread

A loaf of bread, a pyramid, an
[impossible rhyme
Vacuum, bicycle, a burden of time
Index of rhythms, list of tones
Catalog of catalogs, none of them known

Bach's thirty-seventh bar on a
[Tuesday morning
Dotted quarter just to pass the day

Twelve choices twelve upon twelve upon
[twelve upon
Passing tones glide across the array
Of unsolved nouns
Grasping at the unresolved

Dice Game

The blue black night,
The shelves, the fruit, the light,
I drank from rainwater
Pooling in the halls
Of whispered threats.

We played the game,
The dice, the disk, the cup,

Ou tout ce dont je me souviens
Dans les oreilles de mon voisin
Qui a une mèche sur mon crâne.

Un pain

Un pain, une pyramide, une rime impossible

Aspirateur, vélo, un poids de temps
Index de rythmes, liste de sonorités
Catalogue des catalogues, dont aucun
[n'est connu

La trente-septième mesure de Bach
[un mardi matin
Quartier en pointillés juste pour passer
[le temps

Douze choix douze sur douze sur douze sur
[douze sur douze
Des notes de passage glissent sur la collecte
De mots irrésolus
S'accrochant à l'insondable

Jeu de dés

La nuit bleu noir,
Les étagères, les fruits, la lumière,
J'ai bu l'eau de pluie
Inondant les couloirs
De menaces chuchotées.

On a joué
Aux dés, à la roulette, au bonneteau,

To while away broken centuries,
We laughed and placed our bets.

My Grave Shall Be the Fathomless Air

Now that my eyes
Can hardly decipher
What I write,
I am preparing to die—
Just a few leagues
From the hexagon
Where I was born.

When I am dead
There will be no lack
Of pious hands
To throw me over the railing,
My grave shall be the fathomless air.

Let Heaven Exist

Cast down, wasted, disappeared,
Wasted, extinguished, ninety floors up.

Intolerable, wandering, your death,
And though my place be hell
Let heaven exist,
And though my place be hell
Let heaven exist.

Faithful, gospel, prophecy,
Precious translations,

Pour tuer le temps des siècles cassés,
On a ri et placé nos paris.

Mon tombeau sera l'air insondable

Alors que mes yeux
Peuvent à peine déchiffrer
Ce que j'écris,
Je me prépare à mourir...
À quelques lieues seulement
De l'hexagone
Où je suis né.

À ma mort
Il ne manquera aucune
Main pieuse
Pour me jeter par-dessus bord,
Mon tombeau sera l'air insondable.

Que le ciel existe

Abandonné, affaibli, disparu,
Décharné, éteint, quatre-vingt-dix étages
[plus haut.

Intolérable, errant, votre mort,
Même si ma place est l'enfer,
Que le ciel existe,
Même si ma place est l'enfer,
Que le ciel existe.

Foi, évangile, prophétie,
Précieuses traductions,

Imperfect facsimile,
A cryptograph, apology, your breath,
And though my place be hell
Let heaven exist,
And though my place be hell
Let heaven exist.

Home

Never any repetition
Neverending transposition
Rooms of artificial missions
An echo of a view
Diagrams of every syntax
Mapping out the pathways through the stacks
Of the taxonomy of you

All is sacred, but nothing holy
Infinity proceeding slowly

My footsteps are shaking the shelves that
[are breaking
With all of the silences hidden within.
I cannot remember my home and my center.

These hallways have swallowed my bones
[and my skin.

In rooms and in hallways i look for you all
[the ways
Within every catalog, index, and aisle.
I keep on believing i'll find in my grieving

Fac-similé imparfait,
Un cryptogramme, excuse, votre souffle,
Même si ma place est l'enfer,
Que le ciel existe,
Même si ma place est l'enfer,
Que le ciel existe.

Ma maison

Jamais de répétition
Transposition sans fin
Pièces pour des missions artificielles
L'écho d'une vue
Diagrammes de chaque syntaxe
Cartographie des chemins à travers les piles
De la taxonomie de toi

Tout est sacré, mais rien n'est saint
L'infini progresse lentement

Mes pas ébranlent les étagères qui se
[cassent
Avec tous les silences qui s'y cachent.
Je ne me souviens plus de ma maison et de
[mon centre.
Ces couloirs ont avalé mes os et ma peau.

Dans les pièces et les couloirs, je te
[cherche partout
Dans chaque catalogue, index et allée.
Je crois toujours que je trouverai dans mon
[deuil

The thing i've been seeking for thousands
[of miles.

Cryptograph

And in this winding realm
There's such an overwhelm
With XL XL V

Put blinders on your eyes
So you will recognize
Only the books you're meant to see

Oh time, the gods put cloth over the clocks

You sing a nonsense rhyme,
Throwing windows through the rocks.

This year you're bent with rage,
Torn out every seventh page,
You think it's all a lie.

Decode the cryptograph,
Turns out it makes you laugh—
It says we're gonna die.

Oh time
The gods put cloth over the clocks

You sing a nonsense rhyme,
Throwing windows through the rocks.

The shelves, the shafts of air,

La chose que je cherche depuis des milliers
[de kilomètres.

Cryptographe

Et dans ce royaume sinueux
Il y a un tel débordement
de XL XL V

Mettez des œillères à vos yeux
Pour ne reconnaître
Que les livres que vous êtes censés voir

Ô temps, les dieux ont recouvert les
[horloges d'un tissu
Vous chantez une comptine absurde
En jetant des fenêtres dans les rochers.

Cette année, vous êtes fou de rage,
Vous déchirez toutes les septièmes pages
En pensant que ce n'est que mensonge.

Vous décidez le cryptogramme,
Il se trouve qu'il vous fait rire...
Et dit que nous allons mourir.

Ô temps
Les dieux ont recouvert les horloges
[d'un tissu

Vous chantez une comptine absurde
En jetant des fenêtres dans les rochers.

Les étagères, les puits d'air,

The stairways everywhere
In endless perfect form.

A life of secret tongues
And men with long black guns
Preparing for a storm.

Oh time
The gods put cloth over the clocks

You sing a nonsense rhyme,
Throwing windows through the rocks.

O time
Reading scripture through white tears,

And an old line
We've been singing through the years.

The Blind Librarian

I have traveled all my life
Through cobwebbed hexagons
I have run my calloused finger
Over the dust on all the shelves.

Oh

I have spoken to wild-eyed librarians
Who sang of volumes they'd killed to see

Only to learn that they contained
Nothing more than random letters

Les escaliers partout
D'une forme parfaite et sans fin.

Une vie de langues secrètes
Et des hommes armés de longs fusils noirs
Se préparant à la tempête.

Ô temps
Les dieux ont recouvert les horloges
[d'un tissu

Vous chantez une comptine absurde
En jetant des fenêtres dans les rochers.

Ô temps
Lisant les écritures à travers des
[larmes blanches
Et une vieille ligne
Nous avons chanté au fil de tant d'années.

Le bibliothécaire aveugle

J'ai voyagé toute ma vie
À travers des hexagones en toile d'araignée
J'ai passé mon doigt calleux
Sur la poussière de toutes les étagères.

Ô

J'ai parlé à des bibliothécaires aux yeux fous
Qui chantaient des livres pour lesquels ils
[auraient tué

Pour s'apercevoir qu'ils ne contenaient
Que des lettres aléatoires

For hundreds of pages:
XLXLXLXLXLV

Oh to be

Since the first fog augured
That my eyes might be failing
I set about to memorize
Every book in my hexagon.

I was sure I had long flipped
Through every appendix and afterword
Carefully, carefully.

Imagine my surprise
When I found the redwood guide,
When I found the redwood guide
When I saw it on the shelf,

I couldn't close my eyes,
No I couldn't close my eyes,
When I found the redwood guide,
Oh I read it to myself.

I understood the category,
The concept of tree.
But what is California?
And a redwood—what's that?

Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind

Sur des centaines de pages :
XLXLXLXLV

Ô être

Depuis que le premier brouillard a prédit
Que ma vision déclinerait
J'ai commencé à mémoriser
Tous les livres de mon hexagone.

J'étais sûr d'avoir feuilleté
Toutes les annexes et postfaces
Soigneusement, soigneusement.

Imaginez ma surprise
Quand j'ai trouvé le guide du séquoia,
Quand j'ai trouvé le guide du séquoia
Quand je l'ai vu sur l'étagère,

Je ne pouvais pas fermer les yeux,
Non, je ne pouvais pas fermer les yeux,
Quand j'ai trouvé le guide du séquoia,
Ô, je l'ai lu à moi-même.

J'ai compris la catégorie,
Le concept d'arbre.
Mais qu'est-ce que la Californie ?
Et un séquoia, qu'est-ce que c'est ?

Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle

Oh, to have walked through a
[thousand doors,
Yet none of them leads to a forest, a
[sand dune,
A craggy beach, a grassy hilltop,
A mountainside for making love
After a shotgun wedding?

Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind

Oh, to be told that the total domain
Of your existence is not to exceed
These six walls, these four shelves,
These two doors, the ticking of the clock.

I sat on the floor of my cell
And read about these enormous trees
That don't so much kiss the sky
As they do smother it,
Smother the sky.

Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind
Oh to be a blind

Oh to be a blind librarian

The light is always on
In each battered hexagon

Ô, avoir franchi un millier de portes,
Dont aucune ne mène à une forêt, à une
[dune de sable,
Une plage escarpée, une colline herbeuse,
Un flanc de montagne pour faire l'amour
Après un mariage forcé ?

Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle

Ô, s'entendre dire que l'entier domaine
De votre existence ne pourra dépasser
Ces six murs, ces quatre étagères,
Ces deux portes, le tic-tac de l'horloge.

Je me suis assis au sol de ma cellule
Et j'ai lu sur ces arbres gigantesques
Qui n'embrassent pas tant le ciel
Qu'ils ne l'étouffent,
Étouffent le ciel.

Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle
Ô être aveugle

Ô être un bibliothécaire aveugle

La lumière est toujours allumée
Dans chaque hexagone cabossé

In each battered hexagon
It is buzzing without end,

And all are taught to sing
Each of seven words that ring,
Yes these seven words that ring
It's a personal requiem:

My grave shall be the fathomless air

Fathomless, but where are the trees?
Where is the heartbreak,
The two ancient lovers
Drinking coffee
At the edge of a pier,
At the edge of the world
On a June morning
In northern Michigan?

Dans chaque hexagone cabossé
Elle bourdonne sans cesse,

Et tous apprennent à chanter
Chacun des six mots qui sonnent,
Oui, ces six mots qui sonnent
Un requiem personnel :

Mon tombeau sera l'air insondable

Insondable, mais où sont les arbres ?
Où est le chagrin d'amour,
Où sont les deux anciens amants
Buvant du café
Au bord d'une jetée,
Au bord du monde
Un matin de juin
Au nord du Michigan ?

Textes traduits de l'anglais
par Maurice Salem – ACI

